

## Session d'écriture chamanique n°7

### « Encore un coup des Nord-Coréens »

Plus de pain. Plus une seule baguette. Même pas une toute dure vendue à 35 centimes en supermarché. Savez, celles qui poussent dans leur sachet. Rien. L'appel du vide.

Le mal a frappé à 3h52 dans la nuit du samedi au dimanche. Et il a paralysé toute la France hexagonale. « Le Tchernobyl de la baguette », comme l'a titré le quotidien du matin en référence à ce nuage radioactif qui n'a frappé qu'à l'intérieur de nos frontières. Bien qu'épargnés, Corse, DOM et autres TOM ont tout de suite pris la mesure du drame. Frères de loin mais frères quand même. Tandis que nos voisins Germains, Anglo-Saxons et autres latins se sont gaussés de nous. Questionnés par nos journalistes, ils se sont permis de relativiser, oui, vous entendez bien. De re-la-ti-vi-ser. Et que j'te parle des pingouins qui glissent sur la banquise et que les migrants qui s'échouent sur nos côtes ... Allez parler d'Europe après ça !

Les Français, hagards, ont traversé cette interminable journée comme des zombies baveux à la recherche d'une baguette à dévorer. De rumeurs en ragots, des queues soviétiques se sont formées devant de modestes boulanges ou sur des parkings de supermarchés. Comme celui du Carrouf de Charleville-Mézières, devenue capitale de l'irrationnel. Une photo apparemment prise à 8h59 montrait un couple sortant de l'enseigne avec enfants et caddie ras la gueule. On y distinguait, le mari, sa dinde et leurs dindonnoux, du coca, du PQ, quatre baguettes en plastique et un exemplaire de L'Equipe à la date du dimanche 24 novembre 2024. Il s'est avéré que l'info était fausse, *fake* comme disent les tenants d'un système qui n'a jamais, ô grand jamais, été pris la main dans le sac de la désinformation.

Alors en l'espace d'un dimanche, la France s'est transformée en terrain de soule géant. Ce sport bucolique présenté hâtivement comme l'ancêtre du foot. En gros, deux équipes, pas de règles et un ballon. Sauf que la soule de 2024 se joue sans équipe. Et que le pain a remplacé le ballon. Un carnage sans pareil, des morts, par centaines. Dans l'immense majorité des cas, il s'agissait de rixes ayant très mal tourné. Des accidents de la route, plus rarement, mais aussi des voitures fonçant dans la foule. Il y a enfin ce garagiste de Béthune, bien sous tous rapports à ce qu'en disent les voisins. Son repas dominical (une blanquette accompagnée de biscottes, selon les premiers éléments de l'enquête) avalé, le forcené a Dupont de Lignonès sa femme et ses filles puis a retourné l'arme contre lui.

Pour la première fois de sa millénaire histoire, la France, la haute, la fière, a vécu sans pain. Passe pour un jour de semaine, un mardi tout pourri où on veut juste rentrer, Netflix et au lit. Mais un dimanche... On en revient aux heures les plus sombres où les tickets se rationnaient, à la guerre contre les Prussiens, quand, affamé, le peuple de Paname a escaladé les grilles du zoo de Vincennes pour y trouver son lot de protéines animales.

Le lendemain, lundi 25 novembre, tout est rentré dans l'ordre, ou presque.

Car, les limiers de l'Office central des délits boulangers (OCDB) se sont cassé les dents sur cette attaque sans précédent. Pourquoi le pain ? Pourquoi à 3h52 ? Les rapports émis par les 33000 et quelques professionnels de la baguette tarifée ont fait remonter des dizaines d'incidents allant de l'incendie accidentel causé par un joint mal éteint à l'intrusion d'un ver informatique.

Au vu de l'immensité de l'opération, de son caractère cruel, vil, les regards se tournent vers l'ennemi du genre humain.

Dans les troquets du coin, ça murmure dans sa moustache, même les politiciens ne se voilent plus la face. On appelle à la vengeance, et qu'aux armes citoyens.

Les Nord-Coréens paieront pour leur affront.

**JS**